

Une super-commune Ourthe-Vesdre-Amblève

Philippe Dodrimont voudrait fusionner Aywaille, Chaudfontaine, Esneux, Sprimont et Trooz

Philippe Dodrimont, le désormais ex-bourgmestre d'Aywaille, veut demander à la population de se prononcer sur une grande fusion des communes. En réunissant Aywaille, Chaudfontaine, Esneux, Sprimont et Trooz, la nouvelle entité deviendrait la deuxième plus grande commune de la province. Et recevrait de nouveaux moyens qui bénéficieraient à la population, mais aussi à la transition énergétique.

Début de semaine, la ministre wallonne en charge des Pouvoirs locaux, Valérie De Bue, annonçait la mise en place d'un incitatif financier pour encourager les petites communes à fusionner. Philippe Dodrimont, le désormais ex-bourgmestre d'Aywaille mais toujours député wallon et maintenant sénateur, l'a prise au mot.

« J'entends les préoccupations des gens : leur pouvoir d'achat, et l'écologie. On peut se dire que ce sont des problématiques qui se gèrent à d'autres niveaux de pouvoir, mais j'estime pour ma part que nous avons aussi une responsabilité locale. Je veux donc me battre pour améliorer le pouvoir d'achat des gens, et faire quelque chose qui laisse une trace pour la planète. » Comment ? En initiant une grande fusion des communes.

« Chaudfontaine, Esneux, Sprimont, Trooz et Aywaille sont déjà fédérées autour de leur zone de police, ce qui serait un bon point de départ. Mais il faudrait aussi être ouvert à ce que d'autres communes nous rejoignent. »

À elles cinq, ces premières communes d'Ourthe-Vesdre-Amblève atteindraient une population cumulée de 70.000 habitants. « Ce qui en ferait la deuxième commune la plus peuplée de la province. Et sans doute la plus grande en superficie. »

Mais où serait l'avantage pour la population ? La ministre De Bue promet actuellement la reprise de la dette communale par la Région wallonne, avec des plafonds de maximum 500 € par habitant et maximum 20 millions par entité fusionnée.

UN MODÈLE ENVIRONNEMENTAL

« Et nous serions aux 20 millions, estime Philippe Dodrimont. Rien qu'avec la réduction de la charge de la dette, on dégagerait déjà de nouveaux moyens. On n'aurait plus qu'un bourgmestre, qu'un collègue de huit ou neuf personnes, au lieu de cinq à sept personnes aujourd'hui, qu'un seul directeur

général. Ça ferait également des économies énormes. »

Et l'idée serait évidemment de rationaliser l'ensemble des services, afin de réaliser des économies d'échelle. « Je suis certain que ça permettrait de faire baisser les taxes partout. D'autant qu'en atteignant une taille critique, cette nouvelle commune recevrait des moyens supplémentaires. »

CONSULTATION POPULAIRE

Mais Philippe Dodrimont ne s'arrête pas à l'aspect purement financier. Il souhaiterait également faire de cette super-commune une commune modèle au niveau environnemental, grâce aux moyens ainsi dégagés.

« Grâce aux projets déjà en cours et à de nouveaux, on pourrait viser à l'autonomie énergétique. Si on crée cette super-commune, elle doit avoir un objectif, il lui faut un projet qui change la vie des gens. » Des gens, à qui s'adresse en priorité cette idée. « Je n'en ai pas parlé aux bourgmestres concernés, avoue-t-il. Et je ne demanderai à aucun collège de délibérer sur le sujet. Je leur demanderai plutôt d'organiser une grande consultation populaire. Le citoyen doit être

informé de ce que ça représenterait comme avantages et comme inconvénients, mais je souhaite vraiment qu'il s'empare du débat. Je vais sans doute faire face à une opposition féroce dans certains conseils, mais je pense que ce ne serait pas un bon signal envoyé à la population que de ne pas lui demander son avis. »

L'objectif, si le processus aboutit : une super-commune fin prête pour le prochain scrutin communal, en 2024.

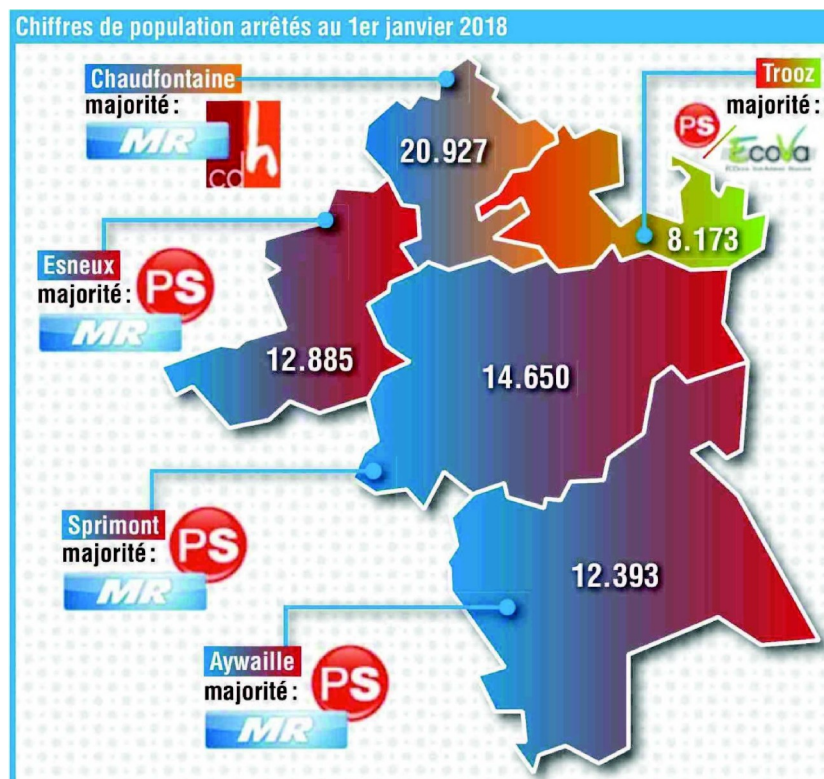
● GEOFFREY WOLFF

Le chiffre

70000

C'est le nombre d'habitants que compterait cette nouvelle super-commune. Plus que Seraing, plus que Herstal. Seule Liège la dépasserait en termes de population.

Ce qui lui permettrait de prétendre au maximum de l'incitatif annoncé par Valérie De Bue, soit une réduction de la dette cumulée des communes de 20 millions d'euros.



Des pôles attractifs

« Profiter des atouts de chaque commune »

Pour Philippe Dodrimont, ces cinq communes, prises dans leur ensemble, pourraient offrir des services complémentaires. « On a un commissariat central à Beaufays, une caserne de pompiers à Aywaille, un hôpital à Esneux, plusieurs piscines, un service travaux remarquable à Sprimont, plusieurs écoles secondaires, à Esneux, Chaudfontaine et Aywaille... »

Autant d'atouts, qui pourraient être encore améliorés, pour transformer chaque commune en pôle de la future grande enti-

té fusionnée.

« À Trooz, on pourrait ainsi réfléchir à un pôle axé logement public, avec la création d'une grande agence immobilière sociale qui travaillerait sur l'ensemble des cinq communes. On pourrait faire d'Esneux le pôle touristique, comme c'était le cas dans le passé. Et peut-être qu'ainsi les Prés de Tilly pourraient enfin trouver une seconde jeunesse. À Sprimont, il y a des installations footballistiques extraordinaires. Et on a aussi des zonings, notamment à Sprimont et à Harzé. » ●

Pour les jeunes

Un concours pour trouver le nom

Si ce projet devait aboutir, une grande question se poserait : comment s'appellerait cette nouvelle commune, fruit de la fusion des cinq autres ? Ici, Philippe Dodrimont ne se prononce pas. « Il faut laisser d'autres personnes décider de ça », estime-t-il. Et, une

fois encore, il aimerait donner la parole aux citoyens. Et en particulier aux plus jeunes.

« Je souhaiterais en effet qu'on laisse les plus jeunes choisir, peut-être sous la forme d'un grand concours. Comme il faut 18 ans pour participer à la consultation populaire, ça leur permettrait de s'approprier également ce projet. » Et ce serait donc à eux de définir comment s'appelleraient à l'avenir les actuels Aqualiens, Esneutois, Sprimontois, Calidifontains et Trooziens. ●